



HAL
open science

Restitution d'une expérience pédagogique à l'UPEM centrée sur l'écriture et la pratique théâtrale : Des règles du je à la règle du jeu (collectif)

Catherine Maman, Guillaume Raoul

► To cite this version:

Catherine Maman, Guillaume Raoul. Restitution d'une expérience pédagogique à l'UPEM centrée sur l'écriture et la pratique théâtrale : Des règles du je à la règle du jeu (collectif). 30ème Congrès de l'Association Internationale de Pédagogie Universitaire (AIPU), May 2018, Cotonou, Bénin. hal-01970371

HAL Id: hal-01970371

<https://hal.science/hal-01970371>

Submitted on 5 Jan 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Colloque

Association Internationale pour la Pédagogie Universitaire

Mai 2018, Cotonou

Restitution d'une expérience pédagogique à l'UPEM

centrée sur l'écriture et la pratique théâtrale :

Des règles du je à la règle du jeu (collectif)

Catherine Maman (MdC, UPEM)

Catherine.maman@u-pem.fr

et

Guillaume Raoul (PRAG, UPEM)

Guillaume.raoul@u-pem.fr

Notre communication restitue une expérience pédagogique réalisée depuis trois ans à L'UPEM dans le cadre d'un cours de communication écrite et orale qui fait partie du tronc commun de la licence 3 Economie et Gestion de l'UPEM¹.

Au sein de l'équipe pédagogique de ce cours, a rapidement émergé l'idée que la mise en pratique de la communication écrite et orale, à travers l'expérience active de l'écriture et du jeu théâtral par les étudiants eux-mêmes, permettrait de laisser une trace significative et constructive chez les étudiants, aussi bien sur le plan cognitif qu'émotionnel. Au cœur de notre démarche, réside l'idée qu'à travers sa pratique théâtrale, chaque étudiant va gagner en confiance en soi, en estime de soi, en créativité, en présence, en écoute, en capacité à susciter l'attention puis l'intérêt sur ses propos (écrits et oraux).

La confiance en soi n'est sans doute pas le seul vecteur d'une communication réussie. Mais, quand on a confiance en soi, à l'oral, la voix est plus assurée, le corps est moins tremblant, et le regard moins fuyant. Cela participe bien sûr grandement à l'efficacité des propos d'un locuteur.

La confiance en soi est un besoin partagé par tous. On a en effet, tous besoin de convaincre l'autre, d'être entendu par lui, mais aussi de le comprendre et encore d'apprendre à construire avec lui.

Si le théâtre s'est déjà souvent invité, sous une forme ou une autre, dans des salles de cours, nous avons souhaité vous restituer, à travers cette communication, l'originalité de notre démarche pédagogique et surtout les résultats encourageants auxquels elle a conduit.

¹ Université Paris Est Marne la Vallée

Ce cours, assuré sous la forme d'atelier centré sur l'activité théâtrale, est pris en charge par trois intervenants (Marie Astier, Catherine Maman et Guillaume Raoul). Deux d'entre eux ont une expérience significative du jeu théâtral et de la mise en scène.

Un travail préparatoire, en amont, au sein de l'équipe pédagogique, a permis de définir un programme et une méthode applicable par l'ensemble des intervenants du dispositif, même si bien sûr les spécificités et personnalité de chacun (comme dans n'importe quel cours) ont apporté et enrichi chaque atelier par des nuances et des tonalités différentes.

Cette communication est rythmée par quatre temps :

La présentation du dispositif et de son livrable par les étudiants.

Les modalités d'évaluation des étudiants.

Les précautions à prendre et la posture de l'enseignant.

La présentation des résultats de l'évaluation du cours par les étudiants

1- Déroulement et livrable du dispositif de nos ateliers de communication axés sur la pratique théâtrale

Chaque groupe de TD est divisé en 2 sous groupes, pour travailler en atelier avec un effectif de 17 étudiants au lieu de 34.

Les étudiants ont cinq séances, accompagnées par leur enseignant, pour créer, écrire et jouer une scène originale.

Pendant 5 séances d'1h30 (dont la dernière de 3h est articulée autour d'une répétition générale et de la présentation finale), chaque demi-groupe de TD va devoir, en équipe de 4 à 5 étudiants, concevoir une scène, improviser à partir de cette scène pour approfondir le récit, écrire les dialogues, et s'entraîner à l'interpréter.

Les groupes sont imposés par l'enseignant. Et c'est très important car les phénomènes de camaraderie peuvent constituer une barrière. Le théâtre est quelque chose de sérieux et qui demande du travail. Pour les étudiants, travailler avec des personnes en dehors de leur cercle d'amis, et dans des groupes mixtes (hommes/femmes) les conduit à prendre davantage le cours au sérieux, car ils ont une responsabilité vis-à-vis de l'autre.

Les étudiants commencent par décrire en quelques mots sur un premier post-it un personnage réel ou imaginaire (une fée qui a perdu ses pouvoirs, une présentatrice télé timide, ...). Ils décrivent ensuite, sur un deuxième post-it, un lieu habituel ou inhabituel (le fond d'une chaussure, une boîte de nuit à Bagdad, le bord d'une route enneigée, un bureau de vote, ...).

Un couple (personnage, lieu) est choisi arbitrairement par l'enseignant et attribué tout aussi arbitrairement à une équipe. C'est le point de départ de la scène. Celle-ci est ensuite construite en suivant une trame, exposée aux étudiants, basée sur la construction dramaturgique classique exposée en cinq points :

- Décrire et caractériser le personnage dans sa routine de vie en insistant sur ces traits de caractère

- Définir un « incident déclencheur » qui vient interrompre cette routine de vie :

- Le personnage se retrouve alors face à un questionnement qui va générer un objectif mais aussi des obstacles et conflits, donc une intrigue au cœur de la recherche du personnage
- Le personnage apporte une réponse à sa recherche/questionnement qui le conduit (ou non) à une issue favorable, voir au renoncement de l'objet de sa quête
- L'épilogue montre en quoi la réponse apportée à la question dramatique a changé le personnage

Chaque séance se déroule de la façon suivante. On prépare la salle en définissant un espace scénique à partir du déplacement des tables et chaises avant de commencer par des exercices d'échauffement. Ces exercices, proposés sous forme ludique, sont importants parce qu'ils contribuent à briser la peur du ridicule.

Puis, chaque groupe improvise à partir du thème de sa scène et reçoit à la fin les conseils de l'enseignant et des autres étudiants-spectateurs (des consignes précises sont données aux étudiants, sur la nature des remarques qui ne doit être que constructive).

La séance se termine par une concertation entre les membres du groupe pour réécrire la scène et l'améliorer. Ce travail se poursuit donc entre les séances.

A la dernière séance, les deux demi-groupes de TD sont réunis. Une répétition générale (qui amène les étudiants à penser l'enchaînement des scènes) précède le spectacle final. Les étudiants assistent donc aux scènes créées par leurs camarades pendant les 4 séances.

L'évaluation des étudiants

Une première note individuelle évalue la ponctualité, l'assiduité ainsi que les propositions créatives et les comportements d'entraide et de soutien. Cette note est très importante pour faire comprendre aux étudiants que le théâtre est un jeu collectif tout ce qu'il y a de plus sérieux et qui nécessite un vrai travail régulier.

Une deuxième note individuelle évalue les progrès réalisés par chacun tout au long des séances en fonction des difficultés propres à chaque étudiant (timidité ou exubérance, voix non projetée, gestuelle qui manque d'amplitude, regard au sol, déplacements ou gestes parasites....)

Certains étudiants partent avec un niveau de confiance en eux très faible et ont du mal à affirmer leur présence. D'autres, à l'inverse, débent le cours avec un niveau d'assurance très élevé, mais qui a un revers : une tendance à occuper trop d'espace (physiquement ou par le volume de la voix), ainsi qu'une tendance à trop parler et trop fort et surtout à ne pas prendre en compte les autres.

Tous ont donc des progrès différents à réaliser, suivant leur niveau de départ. Et c'est sur cette progression qu'est construite cette note.

Une dernière note, collective cette fois-ci, évalue la qualité finale de la scène, en premier lieu à partir de l'attention qu'elle suscite auprès du public, mais aussi par sa créativité, la nature de ses ressorts dramaturgiques qui entraînent le public dans une intrigue dont la fin apporte une réponse qui doit être source d'étonnement pour le public.

2- Les précautions à prendre et la posture de l'enseignant

L'activité théâtrale stimule des émotions (jouées mais aussi ressenties). Il faut donc faire preuve de beaucoup de bienveillance, d'observation et de prudence dans l'ensemble du déroulement de chaque séance car la moindre remarque, mal formulée, peut être très mal reçue. En effet, les étudiants s'exposent devant les autres, ils peuvent se mettre parfois dans une certaine position

de fragilité. L'intervenant, à travers sa bienveillance permanente, veille constamment à stimuler positivement chacun et aucune forme de moquerie n'est admise. Ce qui n'empêche pas les rires d'éclater souvent contribuant à instaurer un climat détendu indispensable au travail. Il est donc nécessaire d'instaurer dès le départ un tel climat et répéter « qu'ici, il est interdit de rire des autres. On rit avec les autres ».

Il est important de souligner que l'on ne fait pas de l'art mais, de la pédagogie. Brecht oppose le théâtre épique naturel au théâtre épique artificiel, artificiel dans le sens « qui crée de l'art ». Nous faisons du théâtre épique naturel. On se sert du théâtre pour atteindre une fin, autre qu'artistique. C'est d'ailleurs dans cette perspective qu'est généralement utilisé le théâtre en pédagogie. Il peut servir d'outil pour apprendre les langues, la citoyenneté, la communication ou encore le management mais sa vocation n'est pas artistique.

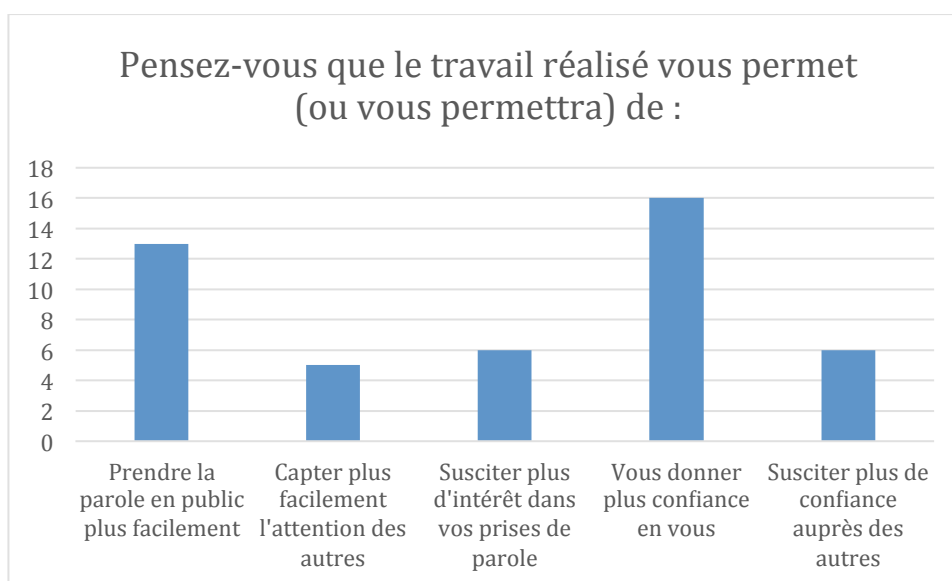
Tout en faisant preuve d'humilité, l'enseignant donne des conseils qui portent principalement sur la clarté du propos, l'usage efficace de la voix, la gestion de l'espace. Il nourrit également l'échange par des suggestions de mise en scène. **Nous essayons surtout de faire réfléchir les étudiants sur la nature de la relation qu'ils créent avec le public, notamment par l'attention et l'intérêt qu'ils ont réussi, ou non, à générer.**

3- Le dispositif a-t-il atteint ses objectifs ? : Le point de vue des étudiants.

Sur les 5 groupes, 3 seulement, pour des raisons matérielles, ont rempli le questionnaire d'évaluation finale. Faute de temps, la restitution que nous vous proposons est une restitution partielle qui ne porte que sur l'un des trois groupes évaluateurs. Ces résultats, bien que déjà significatifs, seront bien sûr consolidés par le traitement des questionnaires des 2 autres groupes évaluateurs.

Le dispositif a-t-il atteint ses objectifs ?

Les éléments qui vont suivre, proposés en synthèse, permettent de répondre positivement à cette question.



-
-
-

- Quelques verbatim collectés lors de l'enquête sont assez significatifs:
-
- 1. A la question « quel est le point principal que vous avez le plus apprécié/qui vous a semblé le plus utile ? »
- Assister, en tant que spectateur, aux autres scènes
- C'est libérateur
- Ca incite à sortir de sa zone de confort
- Ca me permet de découvrir mes camarades sous un autre angle
-
- 2. A la question « qu'est-ce qu'il vous a apporté qui vous semble utile pour le futur ? »
- J'ai appris à me reposer sur les autres, à leur faire confiance.
-
- 3. A la question « que faudrait-il améliorer ? »
- Le cours devrait être conçu pour s'amuser
-